Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 2

Artikel: Notes de M. Eugène Wiblé
Autor: Wiblé, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232697

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Théâtre. — *1. Chermignon, dans une comédie du Rd P. Tharsice, et Savièse dans « Scène villageoise ».*

Le jury était composé de MM. Révérend abbé Crettaz, curé de Chalais ; Mme Schulé, rédacteur en chef du « Glossaire des patois romands », Crans ; M. Jean Quinodoz, professeur de musique à Sion.

Notes de M. Eugène Wiblé

D'abord un soleil de plomb, puis un orage lointain, puis une averse, qui permit tout juste à ceux de Chermignon de montrer leur vaillance en jouant, sous l'ondée, leur jolie comédie Une veillée d'automne.

La chaleur n'enleva au banquet — servi dans le préau du beau collège (tout neuf) de Chalais — ni son entrain, ni son agrément. Les plats nous étaient apportés par des jeunes filles qui n'étaient probablement pas toutes des serveuses de profession ; mais ici, la bonne volonté — comme toujours — fit des merveilles.

Excellente organisation de M. Jean Duay ; présentation des numéros, pleine d'entrain, mais sans bouffonnerie inutile, par M. Clovis Caloz. Discours, bien sûr, dont celui de M. le conseiller national Dellberg, très applaudi.

Programme copieux, de très bonne tenue. Et puis, foule nombreuse, où la jeunesse semblait presque dominer. Rien ne saurait exprimer combien cela était réconfortant.

Les patoisants, même ceux qui ne « parlent » pas le patois, sont une grande famille. Je l'ai senti, à Chalais. Le Genevois, l'homme des livres (je n'aime pas le terme d'« intellectuel ») causait en bonne amitié avec les Saviésans, avec ceux de Chalais, avec tous.

Je reviendrai sur cette fête, mais j'ai tenu à dire, aussitôt que cela m'a été possible, ma reconnaissance et ma joie. Merci, Chalais ! Merci, courageux Valaisans ! Et à vous, mon cher Gaspoz !...

La bonne et grande nouvelle...

Grâce à la compréhension de M. Méroz, directeur de Radio-Lausanne, l'émission qui nous tient à cœur « Un trésor national : nos Patois », se maintiendra sous la nouvelle impulsion de M. André Rougemont, journaliste, à qui nous présentons la plus cordiale bienvenue dans nos milieux patoisants.

Nous prions les personnes capables de présenter un monologue, un poème, une légende en bon patois, un chant ou même une pièce de théâtre, d'en aviser immédiatement Radio-Lausanne, afin qu'il soit possible de grouper les enregistrements et d'enrichir les émissions prochaines.

Cet appel s'adresse spécialement aux lauréats du dernier concours : leurs œuvres sont inédites, pour la plupart, et méritent d'être connues.

Grâce au classement minutieux de M. Paul Burnet, il est possible, en tout temps, de retrouver le document sonore qui nous intéresse dans les « Archives » des parlers de la Suisse romande. Nous sommes certains que M. André Rougemont mettra tout son cœur dans son activité nouvelle ; il saura orienter son émission vers des recherches passionnantes dans le domaine si vaste de nos dialectes et de notre folklore.

Nous espérons que la collaboration la plus étroite s'établira avec notre journal « Le Conteur romand », dans lequel nous serons heureux de retrouver une partie des textes des émissions et même, avec le temps, le programme complet de celles-ci.

Chers amis patoisants, nous sommes vraiment dans la joie en vous faisant part de cette heureuse nouvelle et nous souhaitons que rien ne viendra freiner nos activités si précieuses pour notre cher pays.

Joseph Gaspoz,
Président du « Conseil ».